Citoyenneté en mouvement

Les CJ questionnent la radicalisation

Rapport d’atelier « Genre et mixités »

Monceau-sur-Sambre, 9 juin 2015

## Intervenantes :

Karima, MJ Liège, et Colette, MJ Flémalle, sont membres d’’un collectif qui questionne la mixité de genre : laisser l’accès à un public « fille » en MJ (mise en réseau de filles).

Particularité de l’atelier : dans cet atelier, l’expérience de terrain sera utilisée pour présenter un outil et pour construire une posture en tant qu’intervenant jeunesse, pour avoir un autre regard, une autre approche par rapport à la question « genre et mixités ».

## Méthodologie

Nous allons choisir une situation que le groupe devra s’approprier.

L’outil doit servir à dégager 3 pistes de travail, il peut être transposé dans les MJ, OJ, centres d’info…

Situations concrètes proposées par les participants :

(Une situation sera choisie par le groupe)

1. Équipe d’animateurs garçons dans une MJ. Raison : il n’y avait que des animatrices « filles » qui ne se sentaient pas à l’aise avec le public « garçon ». Par la force des choses, les animatrices ont quitté l’équipe d’animation pour être remplacées par des animateurs (liens climat au rapport aux femmes, rapport de force, autorité à respecter dans la MJ…) = refus de l’autorité féminine
2. Groupe de jeunes un peu plus turbulents (26-30 ans, une vingtaine de jeunes), donc les parents ne veulent plus confier leur fille à la MJ.
3. Attentes des jeunes différentes
4. Les animateurs ne voulaient pas aller aux toilettes avec les filles

Hypothèses :

1. Milieu urbain/milieu rural : est-ce que cela a une influence sur les problèmes de genre ?

## outil

Le groupe a choisi de travailler sur l’expérience « 1 ».

Dans le tableau ci-dessous, nous allons identifier et analyser 3 pistes de solution pour tenter de débloquer la situation. Pour chaque piste, il faudra identifier les dangers de la piste, les valeurs abordées et les valeurs qui vont être sacrifiées si la piste est mise en place.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Contexte**: On identifie la question | Equipe d’animation d’une MJ composée uniquement de travailleurs jeunesse « garçons ». Raison : le public de la MJ est en grande partie masculin. Présence d’un rapport de force entre les jeunes « garçons » et les animatrices « filles ». | | |
| **Nœud** : Quel est l’obstacle le plus important dans la situation ? | Le rapport de force | | |
|  | **PISTE 1** | **PISTE 2** | **PISTE 3** |
| **Pistes de solution**: Enoncer 3 pistes de solution pour éviter le système binaire. Il est important d’amener une troisième dimension. Attention, il n’y a pas de bonne solution ! | Créer une charte avec les jeunes pour qu’ils respectent les consignes (écrite par les animateurs et les maisons de jeunes)  => Qui est présent pour le faire ? animateurs (équipe engagée) + jeunes (tous les jeunes, filles et garçons) + personnes extérieurs (masculin et féminin) | Inviter des experts de terrain pour rappeler le cadre légal (jeunes, modérateurs, animateurs) sous forme de journée de réflexion, de questions/réponses avec création d’une capsule vidéo dans laquelle les stéréotypes de genre seraient tournés en dérision | Piste qui ne concerne que la structure : mettre en place une méthodologie pour sortir les jeunes de plus de 26 ans de la MJ. |
| **Dangers :** Quels sont les dangers, les risques des pistes de solution ? | * Non-respect de la charte * Non-représentative du public * Refus de signer => perdre une partie du public * À moyen et à long terme, la charte ne sera plus le fruit du public ou adaptée à chaque public (renouvellement des jeunes) | * Discrédit des personnes qui ne viennent pas du terrain * Boycotte des jeunes, méfiance * Absence de résultats * Objectifs non atteints * Pas de ressources identifiées * Discrédit de l’équipe * Demande un budget | * Non-respect de l’exclusion * Influence sur les autres jeunes * Victimisation des jeunes concernés * Vandalisme * Intimidation * Rejet de l’Institution |
| **Valeurs**: Au nom de quelles valeurs la piste est mise en place ? Exercice délicat à faire en équipe car on touche aux valeurs, il est important de rester sur des valeurs **PROFESSIONNELLES**. L’exercice peut être fait avec une personne extérieure. L’idée est de se décentrer du problème même. Il faut sortir de l’émotionnel et construire la posture d’un animateur et d’une équipe. | * Respect d’autrui * Respect d’un cadre * Écoute * Participation active * Dialogue * Responsabilité partagée | * Pédagogie du projet * Dialogue * Partage * Ecoute * Apprentissage | * Emancipation/autonomie * Protection de la jeunesse à la MJ * Assurer le libre accès |
| **Sacrifices :** Quelles valeurs sacrifie-t-on si la piste de solution est mise en place ? | * Confort professionnel * Vivre ensemble spontané | * Participation active (le projet ascendant) | * Lien social * Solidarité |

À la suite de cet exercice, y a-t-il une solution à éviter et où les sacrifices seraient trop importants ? Grâce à cet exercice, nous avons une meilleure vision sur la solution à adopter. Nous nous sommes décentrés.

Cet outil nous prouve qu’une réflexion demande un **processus d’équipe**.

En général, les jeunes sont intégrés dans un processus mais nous ne pensons pas à intégrer l’équipe d’animation à ce processus. L’équipe doit être partie intégrante de la réflexion, le problème dans le milieu, c’est que ni les pouvoirs subsidiant, ni l’Institution ne se donne le temps de la réflexion en équipe.

## Conclusion

La réflexion sur une troisième solution permet de prendre du recul. Il nous semble primordial de se décentrer de la question même qui pose la problématique pour permettre :

* Aux intervenants jeunesse de mettre en place un processus méthodologique en équipe et/ou en réseau au **profit de notre public**
* Aux jeunes de se positionner en tant qu’individu dans un **contexte plus large**

Ainsi, les intervenants jeunesse et les jeunes deviennent **ACTEURS DE CHANGEMENT**.

Mettre les jeunes en processus de réflexion est important, mais permettre aux institutions elles-mêmes de se donner le temps de se mettre en processus de réflexion avant de proposer quoi que ce soit aux jeunes, c’est mieux! Il faut donc se donner le temps de pouvoir prendre du recul avant d’agir.

Durant l’atelier, on est parti d’une situation de terrain et on a dégagé une piste d’action, trouvé 3 solutions à la problématique tout en pointant les dangers, les valeurs et les sacrifices de chacune.

Après discussion, l’une des 3 solutions est ressorti parmi les autres : « créer un comité de quartier » pour décentrer la problématique, mettre en réseau l'institution (MJ, centre d'info, d'hébergement ou autres...) et renforcer les liens de tout le monde (animateurs, jeunes, parents, habitant du quartier…).

Le comité de quartier permettrait de pouvoir demander l’expertise des personnes habitant à proximité et leur permettrait de s’impliquer dans la vie de la communauté en mettant en place, par exemple, une fête de quartier pour rapprocher les gens.

La constitution du comité serait également essentielle dans l’interpellation des politiciens notamment dans l’élaboration "précises" des revendications (avec plus de soutien et de poids) pouvant aider dans la mise en place d’actions communautaires plus concrètes.